

Soyons sérieux

Autor(en): **Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOYONS SÉRIEUX

par Jean des Sapins

— Il faut être sérieux, m'avait dit mon vieil oncle auquel je demandais, autrefois, quelques conseils pour réussir dans la vie.

Quand on habite ce petit coin de terre qui est le nôtre, il ne faut pas oublier que nos concitoyens apprécient beaucoup plus l'esprit conformiste que l'esprit tout court. N'oublions pas, mon cher neveu, que nous portons une longue hérédité, remontant aux premiers temps de la domination bernoise, et qui nous impose l'obligation d'être sérieux. Car nous n'aimons guère, chez nous, les gens qui font de l'esprit à jet continu, qui signalent à tout venant les travers de leurs semblables sans, pour cela, chercher à corriger les leurs. C'est un défaut que l'on admet chez les gens qui n'attribuent aucune valeur aux réalités de l'existence et qui se bornent à répandre leur ironie sur toutes choses. Soit !

Tu fais, comme tu dis, dans tes loisirs, un peu de journalisme. C'est ton droit et je ne saurais t'en blâmer. Cependant, au lieu de t'occuper de questions sérieuses, au lieu d'écrire des articles sur des sujets d'économie politique ou financière, tu parles des beautés de la nature, du chant des oiseaux, de la joie de vivre, des agréments de l'oisiveté et autres billevesées qui ne doivent pas avoir cours chez nous. Encore si tes articles étaient écrits dans un français impeccable, dans ce langage châtié qui rappelle nos meilleurs auteurs, mais non, tu te permets des impropriétés de termes, tu emploies des mots qui ne figurent dans aucun dictionnaire et qui sont, selon ton expression « des mots du cru ». On voit bien que tu n'as jamais lu les *Brèves remarques sur la langue française* que publia jadis Philippe Godet dans la *Gazette de Lausanne*.

Tu pourrais, si tu voulais te donner la peine de le faire — lire dans ce même journal ou dans d'autres de nos quotidiens des articles qui pourraient t'orienter dans le choix de tes sujets à traiter.

Allons, mon neveu, sois sérieux. N'oublie pas que le temps est court et que celui qui n'est pas sérieux dans sa jeunesse n'aura jamais ni places ni argent. Il restera, sa vie durant, un de ces fantaisistes qui ne saura jamais que bayer aux corneilles.

Peut-être, chercheras-tu à faire carrière dans la politique. Oh ! alors, mon pauvre garçon, si, selon ton tempérament, tu parles à tout venant et donnes, sans hésitation, le fond de ta pensée, si tu souris à tout le monde et ne te souviens pas, deux minutes après avoir parlé, de ce que tu viens de dire, gare à toi ! En politique, comme partout ailleurs, il faut être sérieux.

* * *

Si tu prends la parole dans les Conseils de la nation, ne te hâtes point de t'imposer à tes semblables. Il faut que ton discours ne soit orné d'aucune pointe satirique, que tous les thèmes que tu veux développer soient bien numérotés d'avance et que ton éloquence soit sobre, plutôt monotone, mais empreinte de ce que nos Confédérés ap-

pellent de ce mot intraduisible, la *Grundlichkeit*.

Si tu émailles ton texte de termes locaux, de mots du cru et de ces savoureuses locutions de notre terroir, tu passeras pour un homme qui manque de sérieux.

Pour réussir, vois-tu, il faut que tu apparaises posé et rassis. Il faut que tu te drapes dans un habit officiel et restes perpétuellement sur la réserve. Ainsi, l'on dira de toi que tu es un homme sérieux.

— J'ai répondu à mon oncle que la tâche qu'il me proposait était au-dessus de mes forces. Que, chez moi, la fan-

taisie étoufferait toujours l'esprit sérieux et que, si je n'obtenais ni places ni argent, cela n'avait pas d'importance.

La sagesse populaire dit volontiers qu'à côté de l'aigle qui plane, le pierrot peut bien chanter sur son toit.

En chantant ma chanson, je tiens à l'émailler de toutes sortes de termes qui sont bien de chez nous et irremplaçables dans notre langage.

Si je peux encore assaisonner ma chanson de l'accent local, je le ferai sans la moindre hésitation en me souvenant des vers de Miguel Zamacoïs qu'on devait toujours avoir présents à la mémoire et qui portent ce titre :

LA FLEUR MERVEILLEUSE

*Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne puis que les plaindre.
Emporter de chez soi les accents familiers.
C'est emporter un peu sa terre à ses souliers.
Emporter son accent d'Auvergne ou de Bretagne.
C'est emporter un peu sa lande ou sa montagne.
Lorsque, loin du pays, le cœur gros, on s'enfuit,
L'accent ? Mais c'est un peu du pays qui vous suit.
C'est un peu, cet accent, invisible bagage,
Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage.
C'est pour les malheureux, à l'exil obligés,
Le patois qui déteint sur les mots étrangers.
Avoir l'accent, enfin, c'est chaque fois qu'on cause,
Parler de son pays en parlant d'autre chose.
Non, je ne rougis pas de mon fidèle accent !
Je veux qu'il soit sonore, et clair, retentissant ;
Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille.
En portant mon accent fièrement sur l'oreille.*

Ulcères variqueux

Eczémas suppurés

Plaies lentes à guérir

Infections de la peau

disparaissent avec la

Pommade **AMIDOLAN**

Toutes pharmacies, le pot Fr. 3.12, l'cha. Envois par poste par le dépôt général :
PHARMACIE DE L'ÉTOILE, rue Neuve 1, **Lausanne**. Téléphone **22 24 22**